

**ESCRIME. Sabre.** La Dijonnaise Marion Stoltz visera un podium samedi à Legnano (Italie).

# L'Europe pour rebondir

Passée tout près d'une qualification olympique, Marion Stoltz espère profiter des joutes continentales pour relancer une saison en demi-teinte.

Elle a de l'envie à revendre Marion Stoltz. Et peut-être aussi des choses à se prouver lors de ces championnats d'Europe de Legnano, qui débiteront samedi pour la Dijonnaise avec l'épreuve individuelle de sabre féminin. C'est que ses performances cette saison sont loin de ses attentes, avec notamment une qualification olympique qui lui est passée sous le nez au profit de la Parisienne Léonore Perrus.

« Jusqu'ici, cette saison est décevante », reconnaît la sabreuse de 21 ans, aujourd'hui licenciée à Orléans et pensionnaire de l'Insep. Et d'expliquer : « J'ai loupé la sélection aux JO alors que j'étais dans la course au début de l'année, mais je me suis sortie de la course toute seule. C'était une année très spéciale pour moi, avec la perspective de cette sélection. Je me suis mis beaucoup



Marion Stoltz possède les armes et la motivation pour réaliser un beau parcours. Photo AFP

de pression, sûrement trop, et j'ai été trop naïve dans ma manière d'aborder tout ça. »

## Des leçons à tirer

Médaillée de bronze par équipes aux championnats d'Europe cadettes en 2007, championne de France junior en 2010, Marion Stoltz suit pourtant une progression linéaire depuis son départ de la cité des Ducs pour le pôle espoirs orléanais. « C'était complètement né-

cessaire », précise-t-elle. « À Dijon, je m'entraînais avec les garçons, tandis que là, j'ai côtoyé les meilleures jeunes françaises. J'ai aussi pu m'entraîner davantage tout en bénéficiant d'un cadre solide pour mes études. Et enfin, ça permet de se faire remarquer par les entraîneurs nationaux pour passer du pôle espoirs au pôle France. »

Là, elle a pu franchir « la barrière énorme » séparant les juniors des seniors :

« Lors de mes premières compétitions en seniors, je ne passais même pas les tours de poule », raconte-t-elle. « Le niveau est élevé et évolue constamment, il faut un temps d'adaptation. Mais il y a beaucoup d'erreurs que je ne referai plus. C'est aussi dans la défaite qu'on se construit. »

À l'image de cette année 2012, où Marion Stoltz est bien décidée à tirer les leçons d'un premier trimestre en de-

« J'y vais avec l'état d'esprit d'une conquérante. L'objectif, c'est la médaille. »

Marion Stoltz

mi-teinte. S'il y a quelques regrets, la jeune fille formée à l'ASPTT n'est pas du genre à regarder en arrière. « Aujourd'hui je suis retombée sur mes pieds. J'ai retrouvé de la sérénité et des sensations », confie-t-elle, glissant lucidement : « Je peux encore rectifier le tir. Mieux vaut tard que jamais... »

Aussi ces championnats d'Europe tombent à point nommé pour la jeune sabreuse : « J'y vais avec l'état d'esprit d'une conquérante et avec l'envie d'aller chercher une perf. L'objectif, c'est la médaille. »

GUILHEM GEORGE

guilhem.george@lebienpublic.fr

## SON PROGRAMME

Samedi 16 juin : sabre individuel dames.

Mardi 19 juin : sabre par équipes dames.

**CYCLISME. Championnat de France de demi-fond (samedi).**

## Les Dijonnais entrent en piste

Le vélodrome de Commeny (Allier) accueillera les championnats de France de demi-fond, samedi 16 juin, où Benoît Daeninck (Nogent/Oise) remettra en jeu un titre qu'il avait décroché face à David Derepas.

Alors entraîneur du Dijonnais, Bernard Filiatre sera cette fois en duo avec Antoine Gorichon, qui est arrivé au SCO Dijon à l'intersaison pour préparer notamment ce championnat de France. L'ancien coureur de BigMat-Auber a en effet terminé deux fois deuxième et une fois troisième d'une épreuve relevée par la présence de Daeninck, donc, mais aussi du professionnel Mickaël Buffaz (Cofidis).

« Ça revalorise la discipli-



Le duo Bernard Filiatre-Antoine Gorichon est la meilleure chance dijonnaise de la compétition. Photo Jean-Louis Mousson

ne », apprécie le néo-Dijonnais, qui vise le podium malgré un claquage (chose rare dans le vélo) qui le contrarie depuis plusieurs semaines. « Ça m'a perturbé car c'est arrivé au moment où je montais en puissance mais j'ai quand même pu faire une bonne prépara-

tion. » Et notamment découvrir un nouvel entraîneur, Bernard Filiatre.

## Adaptation rapide

« Son style de pilotage ressemble à celui de mon ancien entraîneur », précise Gorichon. « On a rapidement pris nos automatis-

mes. » « Nos séances de roulage ont été bonnes », approuve le pilote du SCO Dijon, qui reste toutefois un peu plus prudent sur les objectifs des coureurs dijonnais. « Je ne voudrais pas être trop prétentieux », prévient Bernard Filiatre. « Essayons d'amener le plus de pilotes en finale, après tout est possible », affirme l'homme aux treize podiums dont six victoires en championnat de France de demi-fond.

M. B.

## PROGRAMME

Samedi 16 juin à Commeny (Allier)

13h30 : séries qualificatives (30 km)

18 heures : finale (50 km)

Les coureurs : A. Gorichon, M. Rullière et F. Delagneau (SCO Dijon), S. Benetière (Creusot Cyclisme), A. Chatelus (Digoïn), O. Leroy (Dijon SC) ?

Les entraîneurs (SCO Dijon) : B. Filiatre, M. Filiatre, G. Colin, R. Foucher

## EN BREF

### HANDBALL

#### Lina Krhlikar, première recrue du CDB

Ayant assuré son maintien en D1 féminine, le CDB a débuté son recrutement avec l'arrivée de l'internationale slovène de 23 ans Lina Krhlikar, qui s'est engagée pour une saison avec le club dijonnais. Ce n'est pas une inconnue du championnat de France puisqu'elle avait débarqué à Nîmes au cours de la saison dernière, inscrivant 28 buts en 8 matches. Passée par les clubs de Ljubljana et Zalec (Slovénie) et de Rocasa/Remudas (Espagne), cette jeune arrière droite (1,84 m, 74 kg) a notamment marqué 147 buts en Liga espagnole en 2010-2011 et avait été élue meilleure joueuse de la Coupe de la Liga espagnole en 2011.